



Catherine Wihtol de Wenden

GÉOPOLITIQUE DES MIGRATIONS

40 fiches illustrées
pour comprendre le monde

Collection dirigée par Pascal Boniface



● Éditions
EYROLLES



REPÈRES ET CLÉS POUR DÉCRYPTER L'ACTUALITÉ

Pour quelles raisons les migrants quittent-ils leur pays d'origine ? Comment choisissent-ils leur pays d'arrivée ? Quel impact les migrations ont-elles sur les pays de départ ? Comment les pays d'accueil gèrent-ils l'ensemble des arrivants ? Ces questions traversent l'histoire contemporaine et resurgissent au fil de l'actualité. Des clichés à la réalité, cet ouvrage nous parle de lieux, de faits et de chiffres pour nous aider à y voir plus clair. Spécialiste incontestée, l'auteure propose 40 fiches documentées pour cerner les enjeux et les défis de ce phénomène mondial. L'ensemble est illustré de cartes, graphiques et tableaux.

« Catherine Wihtol de Wenden permet
de comprendre de façon lumineuse
l'un des défis stratégiques et
sociétaux majeurs du XXI^e siècle. »

PASCAL BONIFACE

CATHERINE WIHTOL DE WENDEN est juriste et politologue de formation, spécialiste des migrations internationales, dans une approche multidisciplinaire. Directrice de recherche émérite au CNRS, elle est rattachée au CERI, laboratoire de Science Po Paris, où elle enseigne en master 2 Politiques publiques et à l'école doctorale. Elle enseigne aussi à Science Po Lille et à Rome, à l'université de La Sapienza. Après avoir mené de nombreuses enquêtes de terrain, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages à succès sur l'immigration.

www.editions-eyrolles.com

GÉOPOLITIQUE DES **MIGRATIONS**

40 fiches illustrées
pour comprendre le monde

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Cet ouvrage est la nouvelle édition, revue, mise à jour et illustrée du livre paru dans la collection « Eyrolles Pratique » en 2016 sous le titre : *L'immigration*.

Création maquette et mise en pages : Claire Fauvain
Réalisation des cartes : Légendes Cartographie

© Éditions Eyrolles 2019
ISBN : 978-2-212-57184-4

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

CATHERINE WIHTOL DE WENDEN

GÉOPOLITIQUE DES **MIGRATIONS**

40 fiches illustrées
pour comprendre le monde

Collection dirigée par Pascal Boniface

● Éditions
EYROLLES

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
PARTIE 1 UN PHÉNOMÈNE ENRACINÉ DANS L'HISTOIRE.....	9
FICHE 1 L'HISTOIRE DES MIGRATIONS ACCOMPAGNE L'HISTOIRE DU MONDE.....	10
FICHE 2 XIX ^e SIÈCLE : LA MIGRATION DE MASSE DES EUROPÉENS.....	14
FICHE 3 XX ^e SIÈCLE : LES TRAVAILLEURS, LES RÉFUGIÉS ET LES FAMILLES.....	18
FICHE 4 LA MONDIALISATION DES MIGRATIONS AU XXI ^e SIÈCLE.....	22
FICHE 5 UNE RÉGIONALISATION ACCRUE.....	26
FICHE 6 MIGRATIONS SUD-NORD, SUD-SUD, NORD-NORD ET NORD-SUD.....	30
FICHE 7 DÉFINITIONS ET CATÉGORISATIONS DES MIGRATIONS.....	34
FICHE 8 LES FEMMES MIGRANTES.....	38
FICHE 9 POPULATION, RICHESSE, CRISES.....	42
FICHE 10 GOÛT DE LA MOBILITÉ, TECHNOLOGIES ET OFFRE DE PASSAGE.....	46
PARTIE 2 DÉFIS ET CONFLITS.....	51
FICHE 11 ÉTAT ET SOUVERAINETÉ.....	52
FICHE 12 FRONTIÈRES.....	56
FICHE 13 CITOYENNETÉ, NATIONALITÉ, APATRIDIE.....	60
FICHE 14 INTÉGRATION, GÉNÉRATIONS ISSUES DE L'IMMIGRATION.....	64
FICHE 15 ISLAM ET IDENTITÉ.....	68
FICHE 16 DISCRIMINATIONS.....	72
FICHE 17 VIOLENCES URBAINES.....	76
FICHE 18 MORTS AUX FRONTIÈRES EN MÉDITERRANÉE.....	80
FICHE 19 CRISE DE L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS.....	84
FICHE 20 MINEURS ISOLÉS.....	88

PARTIE 3 DYNAMIQUES MIGRATOIRES CONTEMPORAINES 93

FICHE 21 L'EUROPE, UN CONTINENT D'IMMIGRATION MALGRÉ LUI 94

FICHE 22 L'AMÉRIQUE DU NORD : UN SOUS-CONTINENT FAÇONNÉ PAR LES MIGRATIONS..... 98

FICHE 23 L'AMÉRIQUE DU SUD : UN ESPACE MIGRATOIRE RÉGIONALISÉ..... 102

FICHE 24 LE GOLFE, TROISIÈME DESTINATION MIGRATOIRE AU MONDE..... 106

FICHE 25 LA RUSSIE, QUATRIÈME RÉGION D'IMMIGRATION..... 110

FICHE 26 LA TURQUIE, AU CENTRE DES TURBULENCES MIGRATOIRES 114

FICHE 27 INDE ET CHINE 118

FICHE 28 ASIE DU SUD-EST 122

FICHE 29 AUSTRALIE, NOUVELLE-ZÉLANDE 126

FICHE 30 LE CONTINENT AFRICAÏN, TRAVERSÉ PAR LES MIGRATIONS 130

PARTIE 4 ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES 135

FICHE 31 TENDANCES DE LA POPULATION MONDIALE..... 136

FICHE 32 L'URBANISATION GALOPANTE DE LA PLANÈTE 140

FICHE 33 LES DÉPLACÉS ENVIRONNEMENTAUX..... 144

FICHE 34 TRANSFERTS DE FONDS..... 148

FICHE 35 EXODE DES CERVEAUX..... 152

FICHE 36 LA DIPLOMATIE DES MIGRATIONS..... 156

FICHE 37 POLITIQUES MIGRATOIRES DANS LES PAYS DU SUD..... 160

FICHE 38 MIGRATIONS ET DÉVELOPPEMENT : COMPLÉMENTAIRES MAIS NON SUBSTITUABLES..... 164

FICHE 39 L'ÉMERGENCE D'UN DROIT À LA MOBILITÉ 168

FICHE 40 LA GOUVERNANCE MONDIALE DES MIGRATIONS..... 172

BIBLIOGRAPHIE..... 176

INDEX..... 178

TABLE DES ILLUSTRATIONS ET SOURCES..... 180

INTRODUCTION

La crise de l'accueil des réfugiés de 2015 en Europe a mis sur le devant de la scène la question des migrations internationales, un thème longtemps méconnu du grand public et parfois tenu pour illégitime comme grand enjeu mondial. Pourtant, le nombre des migrants internationaux est passé de 75 millions en 1977 à 266 millions en 2019, soit un triplement en quarante ans, bien que cela représente seulement 3,5 % de la population mondiale. On peut même s'étonner que, malgré les crises et les inégalités de développement, les hommes et les femmes bougent si peu. L'Union européenne reste la première destination migratoire au monde en termes de flux, devant les États-Unis, les pays du Golfe et la Russie, autres grands pôles migratoires. Mais, alors que les flux sud-nord occupent l'essentiel des débats, les flux se dirigeant vers le sud de la planète (sud-sud et nord-sud) ont rejoint en

nombre les flux se dirigeant vers le nord (sud-nord et nord-nord). Il s'y ajoute 740 millions de migrants internes dans leur propre pays : un milliard d'habitants sur sept est donc en situation de migration. En Chine, il y a presque autant de migrations internes que de migrants internationaux dans l'ensemble de la planète, soit 240 millions. De nouveaux migrants, les femmes (48 % des migrants internationaux), les déplacés environnementaux (42 millions), les flux de réfugiés et de migrants forcés (70 millions), les mineurs isolés, les seniors installés au soleil et les migrations nord-nord liées à la crise économique en Europe expliquent cette redistribution des migrations à travers le monde. Depuis ces vingt-cinq dernières années, l'Union européenne a été confrontée à des mouvements migratoires divers : regroupement familial, demandeurs d'asile, étudiants, élites qualifiées,

migrants à la recherche de travail, mineurs isolés. Les demandeurs d'asile ont pris de l'ampleur avec 1,2 million d'arrivants pour l'année 2015. Contrairement au passé, les migrations de travail sont devenues faibles en nombre en Europe et aux États-Unis par rapport aux autres flux, de regroupement familial, d'asile, d'études, même si les migrations de travail dominent à l'échelle mondiale. Les migrants ont-ils leur place comme citoyens dans un monde en mouvement où l'on valorise la mobilité comme une expression de la modernité mais où ceux qui sont sédentaires ont plus de droits que ceux qui sont mobiles et où la mobilité est analysée comme un facteur essentiel du développement humain ? La question est posée pour les migrations internationales, car de nombreuses catégories de migrants ne trouvent pas de statut comme citoyens dans ce monde qui bouge, où pourtant

certaines veulent faire de la mobilité un bien public mondial, et l'inscrire comme droit de l'homme pour le XXI^e siècle. Les pays construits sur l'histoire migratoire ont dû, de leur côté, modifier le contenu de la citoyenneté des nouveaux arrivants pour leur faire une place dans une identité redéfinie en permanence par la migration. Mais les migrations introduisent ce qui est perçu comme un désordre dans le monde international des États.

Depuis les années 1990, on a assisté à une généralisation du « droit de sortie », caractérisé par la possibilité, dans presque tous les pays du monde, d'obtenir un passeport, après la chute du rideau de fer et l'ouverture de la Chine et des pays du Sud à une émigration de masse. Mais les frontières des pays d'accueil se sont fermées au plus grand nombre, alors que, souvent, jusqu'au XIX^e siècle, il était plus facile d'entrer

dans un pays que de sortir du sien. Les pays de départ étaient puissants, les pays d'arrivée, faibles. Les pays d'émigration sont maintenant faibles et les pays d'immigration, forts. Ainsi, aujourd'hui au contraire, l'entrée a été rendue plus difficile que la sortie. La frontière et sa transgression sont alors devenues un point de fixation pour les décideurs politiques et pour ceux qui veulent la franchir. Des murs, des camps se sont construits et l'économie du passage irrégulier est devenue florissante pour les trafiquants et mortifère pour ceux qui y ont recours. Loin d'être une fatalité inéluctable, la migration est un phénomène banal, qui fait partie de l'histoire du monde. Un décalage se creuse entre la réalité des migrations et la peur de ceux qui cherchent à s'en protéger. Le pacte de Marrakech des Nations unies sur l'immigration et l'asile, adopté par 169 États en décembre

2018, « pour une immigration sûre, ordonnée et régulière » cherche à sortir de l'approche répressive et dissuasive qui a présidé aux politiques migratoires et à l'illégitimité de cette question sur la scène internationale.

Construit autour de quatre parties, ce livre cherche à faire connaître, expliquer, analyser les grandes tendances et les perspectives des migrations dans le monde, dans une approche globale et pluridisciplinaire :

1. Un phénomène enraciné dans l'histoire ;
2. Défis et conflits ;
3. Dynamiques migratoires contemporaines ;
4. Évolution et perspectives.

PARTIE 1

UN PHÉNOMÈNE ENRACINÉ
DANS L'HISTOIRE

L'HISTOIRE DES MIGRATIONS ACCOMPAGNE L'HISTOIRE DU MONDE

UNE HISTOIRE MILLÉNAIRE

L'humanité a toujours migré et la migration fait partie de son histoire. Les religions du Livre (juive, chrétienne, musulmane) ont d'ailleurs inscrit les migrations dans l'histoire de leurs peuples ou de leurs guides spirituels : exodes, exils, hégire. D'autres temps forts de l'histoire du monde se sont inscrits dans la migration et la mobilité : les sociétés antiques faisaient une place particulière aux héros mythiques ayant vécu des odyssées (Ulysse, Énée), ou

aux nouveaux venus (les métèques, souvent inférieurs en droits aux citoyens et parfois réduits à l'esclavage). Dans leurs sociétés le citoyen s'opposait, par son statut, à celui qui n'était pas libre, mais l'esclavage antique n'avait pas de caractère racial et le citoyen romain pouvait être promu aux plus hautes destinées quelle que fût son origine géographique au sein du monde romain. Puis les grandes invasions, les croisades, les

grandes découvertes ont donné lieu à de multiples transferts de populations mais aussi de connaissances, de pouvoirs, de métissages, de violences liés à l'invasion et à la conquête. Les populations se sont superposées et mélangées avec des épisodes plus radicaux : en Andalousie, les mosquées ont été transformées en églises après la chute de Grenade tandis que, dans le même temps, la prise

par les Turcs de Constantinople avait pour effet la transformation d'églises en mosquées. Plus tard, aux XVIII^e et XIX^e siècles, les États ont mis l'accent sur l'unité, la stabilité, la sédentarité et l'autochtonie de leurs populations et ont cherché à définir une identité commune, souvent ancrée dans une nation territorialisée avec une religion unique, sinon majoritaire (« *cujus regio, ejus religio* » : « à chaque région sa religion »), avec parfois un statut particulier pour les minorités. Ceux qui migraient étaient alors soit une élite (écrivains, diplomates, explorateurs, savants), soit des professionnels du voyage (marchands, colporteurs), soit des indésirables (minorités religieuses, expulsés politiques).

DES CAUSES DIVERSES

Certaines migrations sont liées à des catastrophes environnementales : les épisodes de sécheresse, comme en

Mésopotamie, ont amené la disparition de la civilisation de la période. D'autres à la conquête de territoires par des populations nomades ou semi-nomades circulant d'est en ouest, du nord de l'Europe et de l'Asie centrale à la Méditerranée.

« Donnez à tous vos
sujets l'envie de rester
chez vous et aux
étrangers d'y venir. »

Voltaire, Dictionnaire
philosophique, article
« Égalité »

Puis la traite négrière a conduit au déplacement de millions d'individus : environ 10 millions ont été débarqués sur les côtes américaines et aux Antilles, du XVI^e au XVIII^e siècle, avec 20 % de morts estimés pendant le voyage. L'esclavage vers les îles à sucre ou les plantations de coton (Antilles, La Réunion, île Maurice mais aussi sud des États-Unis, Brésil, Colombie, Équateur) avait conduit à transporter vers les colonies, à des fins de transplantation, plusieurs millions d'esclaves dans le cadre du commerce

D'autres à des fins de reconquête religieuse, comme les croisades. D'autres à la maîtrise des mers, comme la découverte des Amériques et de l'Asie, à la recherche de ressources et de nouveaux mondes.

dit triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques : les compagnies maritimes apportaient en Afrique des produits manufacturés comme les armes, échangés contre des esclaves eux-mêmes transportés aux Amériques, puis ramenaient des produits coloniaux comme le sucre et le coton.

FOCUS

Emmanuel Kant, dans son opuscule sur l'*Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*, écrit en 1784, a contribué à définir le citoyen du monde. Son point de départ est simple : la Terre est une sphère et nous sommes condamnés à y vivre ensemble. L'hospitalité doit donc être la première règle de conduite éthique de l'humanité. Dans son *Projet de paix perpétuelle* (1795), il prend soin de distinguer le « *droit d'être admis au foyer domestique* » du « *droit de visite* ou du droit de s'offrir à faire partie de la société, lequel appartient à tous les hommes, en vertu de la possession commune de la surface de la terre ». Ce droit d'émigrer (qui n'inclut pas l'installation définitive) s'inscrit dans une conception moderne des droits de l'homme fondée sur la liberté de l'être humain comme sujet. Il s'applique donc surtout aux réfugiés et commerçants. Son système mondial libéral, fondé sur le libre commerce et la paix, s'oppose au colonialisme au nom de la protection de la souveraineté des peuples.

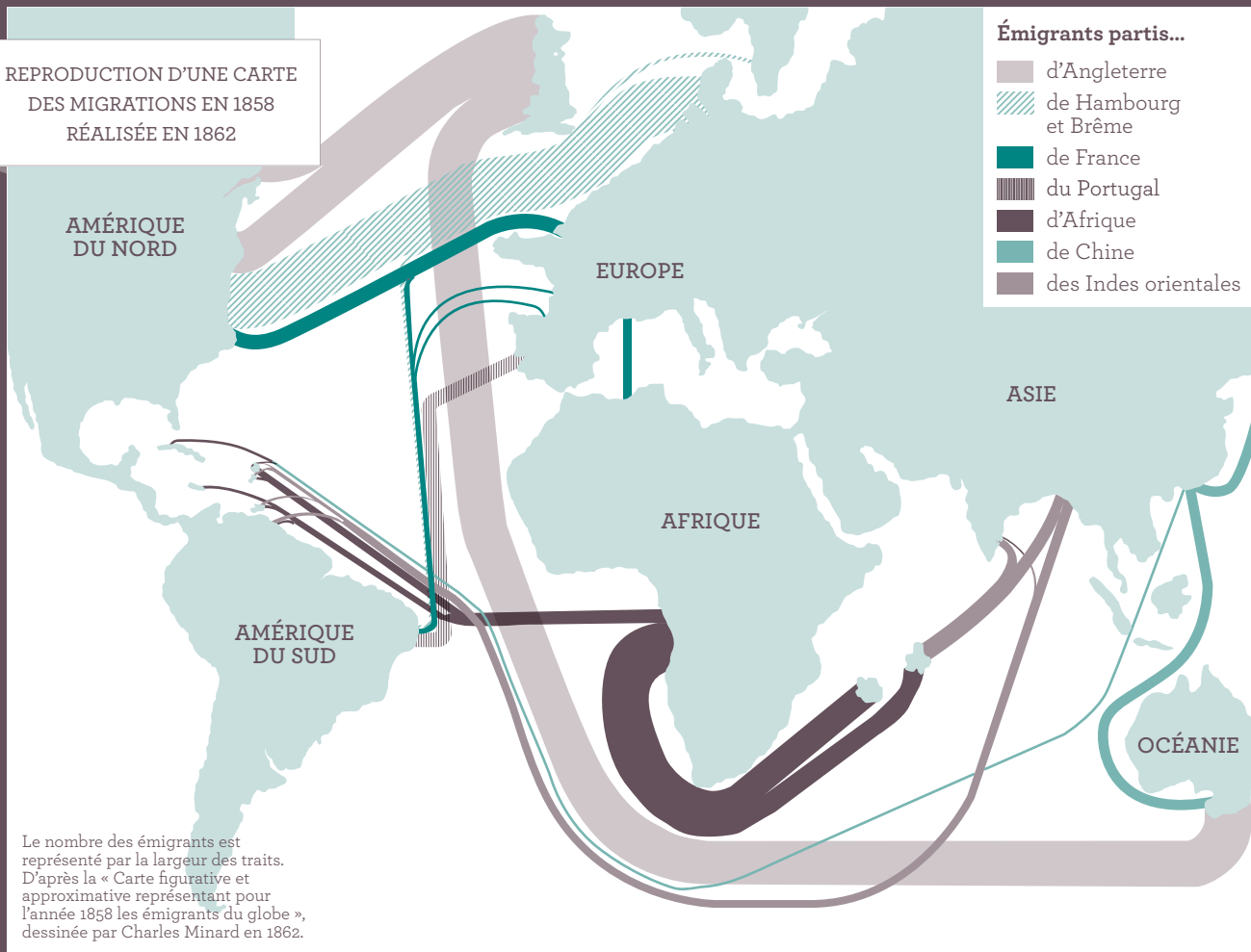
À RETENIR

C'est au cours du XVIII^e siècle mais surtout au long du XIX^e siècle que les migrations internationales prennent une dimension nouvelle, par l'ampleur des flux impliqués : exilés politiques ou religieux, migrations de travail et de peuplement, colonisation, missions religieuses, commerce international, relégations pénales dans des territoires lointains. Il était souvent plus facile d'arriver quelque part que de sortir de chez soi, car la sortie du territoire des États était souvent contrôlée, voire interdite.

REPRODUCTION D'UNE CARTE
DES MIGRATIONS EN 1858
RÉALISÉE EN 1862

Émigrants partis...

- d'Angleterre
- de Hambourg et Brême
- de France
- du Portugal
- d'Afrique
- de Chine
- des Indes orientales



XIX^E SIÈCLE : LA MIGRATION DE MASSE DES EUROPÉENS

DES MIGRATIONS FACILITÉES

Au XIX^e siècle, plusieurs facteurs expliquent le phénomène de massification des migrations : la technologie, d'abord, et notamment le passage de la navigation à voile à la navigation à vapeur qui a permis de transporter une migration de masse et a surtout obligé les grandes compagnies maritimes à rentabiliser les voyages au long cours en proposant leurs services aux candidats à la migration par l'entremise

de rabatteurs sillonnant l'Europe ; la constitution d'États-nations, notamment en Europe, qui s'est traduite par l'exclusion de nombreuses minorités, ethniques, religieuses ou linguistiques trouvant, dans la fuite, une solution à leur marginalisation ; la pauvreté conjuguée à la demande de main-d'œuvre ou de population dans les grandes régions et pays d'immigration de travail ou de peuplement ; les guerres et les conflits, qui se sont traduits par la production de populations en exil.

Le XIX^e siècle voit se développer, dans sa seconde moitié, une migration de masse liée au peuplement de grands territoires vides ou peu peuplés : États-Unis, Canada, Australie, Amérique latine, dans un contexte d'entrée en mobilité de populations hier sédentaires. Rappelons que Tocqueville s'inquiétait de la capacité des Allemands à s'assimiler aux États-Unis dans son livre *De la démocratie en Amérique*, que 31 millions d'Italiens ont quitté leur

pays entre 1860 et 1960, et que la France, grand pays d'immigration à l'époque, devançait les États-Unis et comptait déjà un million d'étrangers en 1900. Au début du XX^e siècle, les migrations internationales constituaient 5 % de la population mondiale, alors qu'elles n'en formaient que 3,5 % aujourd'hui. Il s'agissait de migrations essentiellement blanches car l'Europe était relativement peuplée par rapport aux vastes territoires à peupler, à coloniser ou à occuper, et le droit de sortie était difficile alors que le droit d'entrée était aisé.

UN DROIT DE SORTIE DIFFICILE

Ce difficile droit de sortie et ce droit d'entrée assez ouvert étaient liés à des régimes souvent autoritaires (monarchies, grands empires) où la population était considérée comme un élément de richesse agricole, militaire, fiscale et de puissance internationale. En revanche, les grands pays d'immigration ouvraient leurs territoires aux immigrés car ils manquaient de main-d'œuvre, comme en France à l'époque de son industrialisation et des grands travaux de la seconde moitié du XIX^e siècle.

D'autres pays d'accueil désiraient développer une immigration de peuplement. Ce fut le cas des États-Unis et, à un moindre degré, du Canada et de l'Australie, mais aussi du Brésil, du Chili, de l'Argentine ou de l'Uruguay, largement peuplés d'Européens. Les migrants étaient une main-d'œuvre constituée à la fois de personnes qualifiées et non-qualifiées, car toutes les compétences étaient requises. C'est ainsi que les pays d'Europe du Nord ont perdu environ un tiers de leur population qui s'est dirigée vers l'Amérique du Nord (ce qui leur a permis d'être plus prospères), que les Allemands ont formé l'essentiel des nouveaux venus après les Anglais et les Irlandais aux États-Unis, mais aussi, après les Portugais, au Brésil et après les Espagnols, au Chili et qu'ils ont contribué, avec les Italiens (nombreux surtout en Argentine), à peupler l'Amérique du Sud hispanique et portugaise. En effet, les politiques de santé développées au XIX^e siècle dans les États allemands ont

eu pour effet un large accroissement démographique lié au déclin de la mortalité infantile. De son côté, l'Algérie a été comme l'Australie, progressivement peuplée par des proscrits puis par des colons car l'une comme l'autre attiraient peu les immigrants à leurs débuts : condamnés de droit commun, forçats, prostituées

« Cours, cours,
intrépide, lui répondit
l'ombre,
Si tu cherches
l'Eldorado. »

Edgar Poe, « Eldorado »

et enfants abandonnés pour l'Australie, quarante-huitards, opposants au coup d'État du 2 décembre de 1851 de Napoléon III, Alsaciens-Lorrains après 1870, s'ajoutant aux judéo-espagnols déjà installés en Afrique du Nord depuis l'Inquisition.

FOCUS

Stefan Zweig, dans *Le monde d'hier. Souvenirs d'un Européen* (Belfond, 1993), parle ainsi du monde ouvert aux Européens d'avant la Première Guerre mondiale : « Rien peut-être ne rend plus sensible le formidable recul qu'a subi le monde depuis la Première Guerre mondiale que les restrictions apportées à la liberté de mouvement des hommes, et, de façon générale, à leurs droits... Il n'y avait pas de permis, pas de visas, pas de mesures tracassières ; ces mêmes frontières qui, avec leurs douaniers, leur police, leurs postes de gendarmerie, se sont transformées en un système d'obstacles, ne représentaient rien que des lignes symboliques qu'on traversait avec autant d'insouciance que le méridien de Greenwich ». Il est à noter cependant que ce monde ouvert était celui des élites. Les travailleurs comme les candidats à l'installation étaient soumis à un tri plus ou moins minutieux à l'arrivée, selon les pays d'accueil.

À RETENIR

Au XIX^e siècle, une immigration de masse d'Européens, à des fins de travail et de peuplement, quitte l'Europe pour le nouveau monde, mais aussi pour les colonies, les comptoirs, les missions religieuses et l'Europe industrielle, à travers tous les continents. Au début du XX^e siècle, les migrants (essentiellement Européens) constituent 5 % de la population mondiale. Ils en forment 3,5 % aujourd'hui mais ne sont majoritairement plus des Européens.
